

Édition du mercredi le 26 mai 2021

Journal Franco-Numérique Communautaire

De Cochrane ON



Mise en page /
Raymond Génier

Version à imprimer
Merci pour partager

lerayonfranco@gmail.com



Le Rayon
Franco de **Cochrane**

Retrouvez-nous sur
facebook.

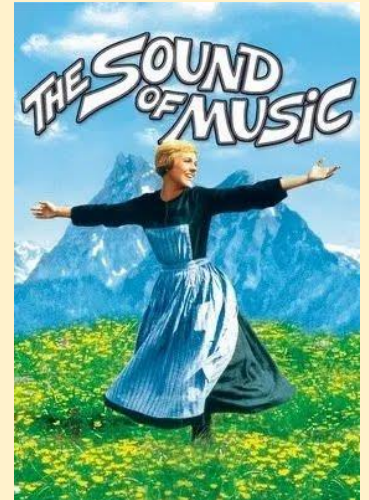
Au coin culturel

Rétro....

Savais-tu que tu peux louer ou acheter le film
« LA MÉLODIE DU BONHEUR » avec Julie Andrews et
Christopher Plummer de la famille Von Trapp

POUR 5.49\$ OU 16.99\$ (Va www.youtube) (la mélodie du bonheur
(à droite...louer ou acheter)

Et même écouter gratuitement certaines chansons du film, en français.



Tenir notre ville propre fait partie
d'une bonne culture locale
Notre ville nous offre la possibilité
d'y participer
Alors participons
Ramassons autour de nous
Même dans notre ruelle

Tcheck ça !!!

Claude Lefebvre.....Entrez dans ma maison <https://www.youtube.com/watch?v=1gqJ347fSdI>

Jody Bermal..... que si que non <https://www.youtube.com/watch?v=vnuJTDTN0x4>

Wild wooden flower <https://www.youtube.com/watch?v=5KS2b6919oE>

Note : Si tu lis ceci à partir de Facebook, il faut que tu fasses le processus à la main...

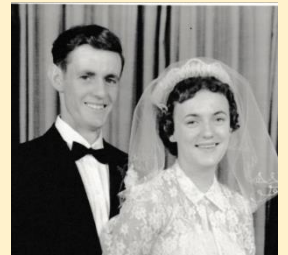
Gerry's Entreprises, entreprise de chez-nous

Une rétrospective et 50ième

Par / *Ginette Cheff*

L'année 2020 marquait le 50e anniversaire de service et d'installation de plomberie et système de chauffage par le vétéran et fondateur de Gerry's Entreprises, Gérald Cheff.

C'est en 1970 que Gérald et Claudette Cheff (ici en photo) prennent la décision de se partir en affaire. Gérald a l'expérience comme technicien de chauffage, de plombier et ferblantier alors que Claudette se débrouille avec les chiffres. L'entreprise débute de façon très modeste et c'est en 1977 qu'elle est incorporée avec la province sous le nom de 372077 Ontario Limited o/a Gerry's Entreprises.



Offrir un service de qualité supérieure était prioritaire pour Gérald. Les appels toutes les heures de la journée et de la nuit méritent la même attention. Même les soirs de Noël, Gérald n'hésitait pas à sortir « faire une call ». Il ne voulait laisser personne sans chaleur ou mal pris avec un problème de plomberie.



Ces valeurs importantes ont été transmises à ses deux garçons, Alain et Guy, qui commencent leurs carrières dans l'entreprise familiale dans les années 80. C'est d'ailleurs en 1997 que les deux garçons deviennent partenaires avec leurs parents. Ensemble, ils apportent une nouvelle vision en se concentrant davantage sur le marché commercial et industriel tout en gardant l'important secteur résidentiel. La qualité du travail et du service offert demeure toujours primordiale.

La fin du 20e siècle apporte une grande fierté pour les propriétaires avec des contrats de service mécanique dans le cadre de grands projets locaux, tels le Polar Bear Habitat et le Centre d'événements Tim Horton Évent Centre.

En 2011, l'entrepreneur fondateur décide de tirer sa révérence et c'est Alain qui prend la relève. Le fils d'Alain, Alain (Ti-Al) suit les pas de son père et de son grand-père. Il commence à travailler avec son père et son oncle pour apprendre le métier et c'est lui qui aura le mandat d'assurer la continuité de cette entreprise familiale.

Tellement de progrès, de projets et d'expansion réalisés pendant ces 50 ans! Beaucoup plus que ce qu'auraient pu s'imaginer Gérald et Claudette à leur début. Avec une troisième génération dans les rangs, c'est à souhaiter que l'entreprise connaisse encore plusieurs décennies au service de Cochrane et de ses environs et ce à partir du 84 de la rue Rail Way.



École Nouveau Regard

Par / Angelo Paquette

On aura tout vu!

Déclaration qu'on entend souvent après un événement phénoménal. Rappelons-nous de quelques-uns de ces événements par exemple lorsque Wayne Gretzky s'est mis à fracasser des records dans la LNH. On n'en revenait tout simplement pas et on entendait venir de partout: « On aura tout vu. » Ou encore, la première personne à se rendre dans l'espace suscitait une fois de plus l'expression « On aura tout vu. »

Depuis l'arrivée de la pandémie en mars 2020, le confinement nous exige de rester à la maison pour une durée indéterminée. On s'imagine quelques semaines ou quelques mois tout au plus, et qu'est-ce qu'on entend venir de partout ? « On aura tout vu ». Nous voilà rendus au mois de juin un an et trois mois plus tard et il semble que « l'on n'a rien vu encore! » Au début, on parlait d'une vague, peut-être deux, nous voilà en plein cœur d'une troisième vague. « Gardez vos distances, portez un masque, lavez-vous les mains souvent, restez à la maison » mais quand est-ce que ça va finir? L'école virtuelle est devenue une chose quasiment normale, pas nécessairement facile, mais obligatoire. Il faut dire que les élèves et les enseignants sont résilients et qu'ils se sont bien adaptés à ce nouveau mode d'enseignement et d'apprentissage. Malgré ne pas pouvoir être ensemble à l'école, ils vivent des réussites et de belles expériences par l'entremise de la plateforme TEAMS. Allons voir un peu comment les jeunes de l'école catholique Nouveau Regard viennent à bout de survivre à cette pandémie. Je me suis rendu virtuellement dans la classe de la 8^e année pour savoir comment les élèves parviennent suivre leurs leçons de la maison.

Pour Austin Blouin et Olivia Shanks, le seul avantage de l'école virtuel est de pouvoir dormir plus longtemps le matin. Pour Rhianna Third et Hailey Hueston, elles aiment bien profiter du beau temps pour faire l'apprentissage au beau soleil, que ce soit à la maison ou même au chalet tant que l'internet est là. Pour Jayden Bellemare, il trouve un peu long d'être devant son écran d'ordinateur pendant six heures tous les jours. « C'est un peu plus difficile d'apprendre lorsque l'on est en ligne parce qu'on est souvent distrait par ce qui nous entoure à la maison. Je ne peux pas être avec mes amis pour faire du travail d'équipe, et souvent l'internet n'est pas assez puissant ce qui rend la leçon difficile à comprendre. » Je leur ai aussi demandé ce qu'ils leur manquaient le plus depuis le début de la pandémie. Pour certains, c'est de ne pas pouvoir aller faire du magasinage, de ne pas pouvoir voyager et d'être confiné à la maison et ils ont tous répondu, que ce qu'ils leur manquaient le plus, c'est de ne pas pouvoir être avec leurs amis et leurs familles.

En terminant, regardons un peu le verre à moitié plein! On sait que ce sera terminé bientôt et que tout redeviendra à la normale! Nous sommes presque arrivés au jour où on pourra se rassembler de nouveau pour célébrer en famille et entre amis. Et on finira tous par se dire, « **On aura tout vu.** »



UN PETIT GARS DE COCHRANE À L'HONNEUR

Par / Denise Desaulniers-Schmid

Le Front Culturel Franco-Ontarien est un organisme qui existe depuis environ 5 ans. La direction consiste d'environ 5 à 6 directeurs d'un peu partout en Ontario : Timmins, Thunder Bay, Ottawa, Windsor, Toronto. L'association est fière d'annoncer le nouveau président du Front Culturel, Dominic Bélisle. Il est un dévoué Franco-Ontarien du Nord, né à Cochrane. Il a une nouvelle vision pour le Front et est déterminé à faire des changements pour notre communauté.

Il a fréquenté l'Université Laurentienne à Sudbury. En 2018 l'Université met fin au cours de Sciences Politiques en Français. En 2020 – 2021 l'Université soustrait aussi ledit cours en Anglais. Étant déboussolé, il avait déboursé 40,000\$. Quoi faire? Il est donc allé à Ottawa afin d'obtenir une Maîtrise en Administration.



Dominic avait La Laurentienne à cœur vu que son grand-père maternel, Donald Génier ainsi que sa mère Renelle Génier Bélisle avaient fréquenté cette même institution. Cette expérience motive et aide Dominic à prendre la décision de défendre et mobiliser les droits des Franco-Ontariens au milieu communautaire.

Il est bon de souligner que sa grand-mère maternelle, Monique Génier (Donald) a été fondatrice et a participé à la première levée de terre : École Nouveau-Regard à Cochrane et Collège Boréal à Timmins. Son grand-père maternel, Donald Génier, a été conseiller et maire de Cochrane pendant quelques années. La mère de Dominic (Renelle) a siégé au conseil municipal quelques années aussi.

Dominic a de bonnes racines pour stimuler le milieu du Front Culturel Franco-Ontarien. Son ambition est de mobiliser et résister à l'assimilation.

Bravo Dominic pour bien vouloir embrasser ton nouveau mandat au nom des Franco-Ontariens et être par le fait un excellent ambassadeur.

NB : Pour en savoir davantage sur Le Front Culturel Franco-Ontarien consultez Facebook.



De notre Biblio

Par / Ardis Proulx-Chedore

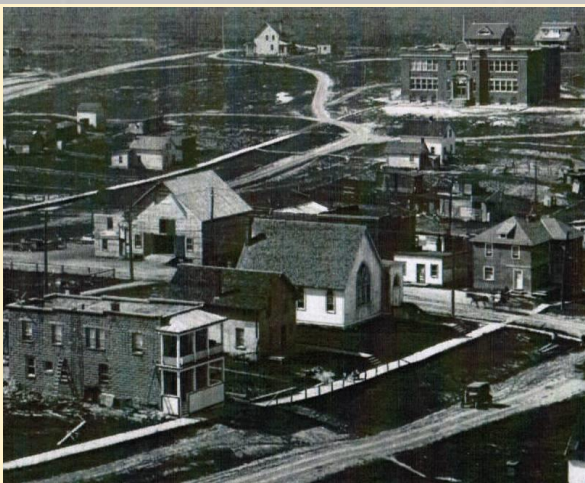
www.cochranepubliclibrary.com

Cette semaine, il me fait plaisir de vous présenter quelques photos tirées des archives de notre Biblio ici à Cochrane.



Oui, La Famille **Von Trapp** furent de passage à Cochrane. On les reconnaît ici posant devant la Station du CN. On se rappelle du film :

La Mélodie du Bonheur



Vue N.W. de la ville de Cochrane, en 1925 et vue du Lac Commando en 1914. Le nom Cochrane vient de Frank Cochrane, ministre des Terre et Forêt du temps. La ville fut fondée en 1908 et incorporée en municipalité en 1910. La municipalité de Glackmeyer (rural de nord Cochrane) fut incorporée en 1920 et amalgamée en 2000, (80 ans).





Irène Meilleur-Cyr
25 ans de service à la Caisse
Populaire de Cochrane

Les clients de la caisse te
disent merci !!!

Pas un mais deux !!!



Félicitations

À

Mélanie

Et à

Clément



Clément Génier et Mélanie Bernard sont heureux de nous présenter leur nouvelle famille.

Bekam et Bowen Génier, deux beaux jumeaux en santé qui viennent rejoindre leurs

6 petits cousins et cousines Génier (8) à Cochrane et à Verner.

Les grands-parents sont Desneiges et Gérald Génier ainsi que

Carole et Michel Bernard tous de Cochrane.



Par / Sophie Moreau
Présidente locale



Un projet intéressant

L'UCFO Provincial a récemment terminé un projet intitulé L'artisanat en français où les membres pouvaient soumettre un vidéo pour démontrer des différents Projets Artisanaux. Deux membres de Cochrane y ont participé. Soit, Louise Belzile, qui a préparé de la peinture sur roche avec l'aide de Gisèle Brunet. Sophie Moreau a préparé de la broderie sur carte avec Shirley Moreau comme cinéaste. Ce fut très intéressant.

Allez voir ce lien <https://franco-ontariennes.ca/nos-projets/> pour en visionner. Ce lien vous emmène à notre page de Projets. Défilez jusqu'au troisième article. Ici vous pouvez cliquer sur les différents vidéos et apprendre de l'artisanat en français. Le vidéo de Louise n'y est pas encore, mais on espère le voir bientôt.

Celui de Cochrane est : « l'ucfo- Artisanat Broderie sur carte de souhaits »

OU

<https://www.youtube.com/watch?v=FDkO3kMtkwc&t=186s>

Et surtout ne vous gênez pas pour lire les autres articles sur le site de l'UCFO.



Familles Francos

À Cochrane

De 1900 à 1950

Tiré avec permission du livre: À L'Horizon du chemin de fer, 2013

La famille Éthier

Raymond Génier nous raconte que ses grands-parents maternels, Moïse et Anathalie (née Lapointe) Éthier habitaient dans le village de Ripon, tout près de Montebello au Québec. À l'automne 1910, Moïse s'est rendu au nord de l'Ontario avec son frère Léandre pour y faire la trappe pendant l'hiver. Ce ne fut pas long que les deux frères se sont rendus compte que cette région était propice à la trappe et à la chasse d'animaux; un métier qui serait très payant.

Moïse avait l'avenir de sa famille à cœur. Lorsque la saison fut terminée, il a investi l'argent qu'il avait accumulé de la vente de fourrure en se procurant 6 lots de ferme de 150 acres chacun dans le canton de Glackmeyer. Trois de ces lots iraient à ses garçons, deux pour ses gendres et un pour lui-même. La première terre qu'il acheta, en octobre 1911, lui coûta 75,50 \$. Ses lots étaient situés entre le ruisseau Brûlé et la rivière Abitibi. C'était l'endroit idéal pour un trappeur.

Avec son frère, Moïse construisit un camp de chasse qui se situait sur le lot 11 dans la concession 7 du canton de Glackmeyer. Ce lot se trouvait justement entre les deux ruisseaux. Moïse s'adonna très vite à son métier de trappeur et de chasseur de fourrures. Ayant connu du succès le premier hiver, les deux hommes avaient l'intention de s'établir en permanence. Ils ont même construit une maison en billots et une grange comprenant l'étable. Moïse et Léandre avaient hâte de terminer leurs projets pour qu'ils puissent accueillir leurs épouses et leurs familles.

Au printemps de 1911, on envoya Fabien annoncer à son père la naissance de son 14^e enfant, un garçon du nom de Madelger. Fabien était le 5^e enfant de la famille de Moïse, âgé de 17 ans. Il parcourra le trajet de Montréal à Cochrane en train. Rendu au bout de la côte du cimetière « la côte à Bradette », cherchant le lot de son père, Fabien rencontra un M. Bradette, qui le redirigea vers l'habitation de son père. Moïse, heureux d'apprendre cette nouvelle, renvoie son garçon avec le message bien clair de dire à sa mère de vendre tout ce qu'elle avait et de venir avec les 13 autres enfants. Léandre de l'autre côté, satisfait des résultats de sa trappe et de chasse, a choisi de quitter pour de bon la région et d'aller retrouver son épouse, Pamela (née Lapointe) et sa famille au Québec.

En 1912, Anathalie, ses 13 enfants, quelques gendres, brues et petits-enfants arrivent. Le clan de la famille Éthier, en tout, comprenait 24 membres. Une partie du clan hébergeait avec Moïse et Anathalie tandis que les 5 plus vieux de la famille avaient déjà une ferme qu'ils défrichaient pour y construire une (La suite sur la page suivante)

Note : Si tu veux recevoir une copie complète de l'histoire des Éthier à Cochrane de 35 pages-cahier en version numérique PDF, fait-en la demande lerayonfranco@gmail.com (C'est gracieuseté de Raymond Génier en échange du e-mail d'ami.e.s comme nouvel abonnement à ce journal)

maison. Faute d'électricité en ce temps, Moïse et ses enfants durent construire un gros caveau afin d'y conserver les patates, les légumes ainsi que les viandes sauvages.

Durant le feu de 1916, les Éthier ont réussi à tout sauver leurs propriétés. Cependant, Fabien était avec sa charrette et son cheval, mais à cause de l'intensité des flammes, il dut abandonner la charrette et aller s'abriter dans un puits. Il perdit sa charrette, mais lui et le cheval en sont sortis sains et saufs. Une tradition importante pour la famille Éthier était leur « Noël en juillet ». Entre les années 1925 et 1935, lorsque le mois de juillet arrivait, la famille se réunissait commençant le jeudi soir et fêtait leur « Noël en juillet » jusqu'au dimanche. Il y avait de la nourriture pour tout le monde ainsi que du « moonshine » en abondance. C'était toute une fête, car en 1935, la famille comptait 175 membres au total!



Avant : de gauche à droite, Paul-Émile, Amanda, Moïse (père), Anathalie (mère), Augustin, Émma. Arrière : de gauche à droite, Émilía, Émérilda, Fleur-Ange, Fabien, Madelger, Cordélia, Rose-à-Linda, Oliva. Absentes de la photo sont Dorcina, et Edouardina (décédée en bas âge).

À la longue, seulement quelques enfants ont quitté la région afin de s'installer ailleurs alors que plusieurs sont demeurés dans la région. Ils se sont mariés et ont fondé leur propre famille.

En 1934, Moïse commença à perdre la vue. C'est 3 ans plus tard, en 1937, qu'il mourra à l'âge de 77 ans. Quelques années après le décès de son époux, la santé d'Anathalie a beaucoup diminué et en 1946, elle se brisa la hanche. Neuf jours plus tard à l'âge de 79 ans, elle est décédée.

Aujourd'hui, on ne compte plus beaucoup de gens portant le nom d'Éthier ici à Cochrane sauf pour quelques familles de la lignée d'Augustin et de Fabien. Toutefois, 225 individus sont des descendants directs des 5 filles de Moïse et Anathalie, qui demeurent toujours à Cochrane tels que les descendants d'Amanda et Frédéric Nerbonne, d'Emma et Gilbert Robinson, d'Émilía et Ferdinand Génier, de Cordélia et Cléophas Génier ainsi que d'Oliva et Ernest Génier. Des descendants de Dorcina et Alfred Beaudoin demeurent toujours à Timmins.



Recette à Rose

Par / Rose Viau



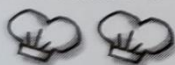
Bûchette de fromage aux herbes

Bûchette de fromage aux herbes

Préparation : 10 minutes

Temps de cuisson : –

Portions : 4



- 1/2 livre (250 g) de fromage à la crème, à la température de la pièce
- 3/4 de tasse (180 ml) de fromage ricotta
- 2 tasses (500 ml) de cheddar fort râpé
- 20 olives noires ou vertes, dénoyautées et hachées
- 2 échalotes françaises, hachées

- 1 c. à thé (5 ml) de sauce aux piments (type Tabasco)
- 1 pincée de cayenne
- 3 c. à table (45 ml) de menthe fraîche, hachée finement
- 1 c. à table (15 ml) de graines de pavot
- 1 c. à table (15 ml) de graines de sésame

- Batre le fromage à la crème avec la ricotta jusqu'à consistance lisse. Ajouter le cheddar râpé, les olives, les échalotes, la sauce aux piments et la cayenne. Bien mélanger.
- Tailler un grand morceau de papier d'aluminium.

Y saupoudrer la menthe, les graines de pavot et de sésame. Mouler la préparation de fromage en forme de bûchette sur le papier d'aluminium. Rouler dans la menthe et les graines pour bien enrober.

- Enrouler d'une pellicule plastique. Réfrigérer au moins 30 minutes avant de servir.

SUGGESTION

Coupez la bûchette de fromage aux herbes en tranches et servez-la en entrée avec une sélection de craquelins.

Les « Jokes » à Ti-Coune



Ti-Jean racontait que son ami, Ti-Fonse a été amené à l'hôpital d'urgence par ambulance avec une fracture au crâne.

Qu'est ce qui lui est bien arrivé ?

C'est à cause de sa femme. Comment ça elle n'a pas apprécié quand il lui a dit que le steak qu'elle lui a servi était dur.

Alors elle l'a frappé sur la tête avec.

La petite fille demande à sa mère comment la race humaine est-elle apparue ? La Maman répond :

Dieu a créé Adam et Eve et ils eurent des enfants.

C'est ainsi que la race humaine est apparue.

Quelques jours plus tard la petite fille pose la même question à son père. Le père répond ; Il y a très longtemps, il y avait des singes et au fil des années ils se sont transformés pour devenir des hommes. C'est ainsi qu'est apparue la race humaine.

Confuse, elle retourne voir sa mère et lui demande Maman comment se fait-t 'il que tu m'ait dit que la race humaine a été créé par Dieu et que Papa m'affirme qu'elle vient des singes.

Chérie, répondit la Maman :

C'est que moi, je t'ai parlé de l'origine de ma famille et ton père de la sienne.

Émile et Albert étaient des amis depuis plusieurs années rendus vieillards et veufs. Un beau jour d'été assis sur un banc dans un parc, Émile demande à Albert... Coup donc, ta bizoune fonctionne-t-elle encore. Non lui répond Albert, il n'a plus rien la, elle est morte.

J'ai l'impression que quand ma vieille est partie elle l'a amené avec elle.

Pi toé Émile comment va la tienne? C'est pareil elle n'a plus de vie, quand je vois une belle créature, j'ai encore le vouloir mais malheureusement je n'ai plus de pouvoir, maintenant il me reste seulement des souvenirs.

En as-tu une autre? À la prochaine...

Signé...Ti-Coune lui-même... Bonne soirée tout le monde..

Cochrane En Photos



*Le musée du chemin de fer a fait peau neuve.
Merci aux restaurateurs.*

Photo soumise

*Photo prise avant-hier matin
au Lac Dora*

Photo / J.P.



À Ottawa, on mange des radis, pas trop gros mais bon !!!

Photo / Stéphanie



As-tu une nouvelle, une photo à partager... = lerayonfranco@gmail.com

« Nous reconnaissons l'appui [financier] du gouvernement du Canada. »